

# Réveil du Cinéma

Au Ciné-Actualités de Lille

## Le grand comique national BACH DANS BOUT DE CHOU

Film Français, sélectionné par Bruitte et Delemar



L'excellent comique BACH, dans cette production pouvant être vue par les familles.

Après ses très gros succès sur les écrans parisiens, « BOUT DE CHOU » commence sa carrière dans la région du Nord, au CAMEO, de LILLE, où, sans aucun doute, il est appelé à triompher également.

Voici un résumé succinct de cette production de Henry Wuchliger, tirée de la pièce de Mirande et Duvivier par Yves Mirande.

« Victor Darnetal vit de ses rentes, dans une petite ville de Provence. Evidemment sa compagne, Nathalie n'a pas un caractère très agréable, mais il y a les amis, avec qui Victor joue aux boules et boit le pastis, et parmi ces amis, Casibol, toujours content de l'existence.

En fait de famille, Victor n'a plus que son neveu Georges. Mais ce Georges est rigoureusement tenu à l'écart par Nathalie qui lui reproche d'être auteur dramatique, c'est-à-dire moins que rien pour elle. Or, Georges, va faire représenter une revue et écrit à son oncle. Ce dernier voudrait bien assister à la répétition générale, mais s'il donnait le vrai motif de son absence, Nathalie s'y opposerait farouchement. Casibol a de l'imagination. Il en a d'autant plus que n'ayant jamais vu Paris, il rêve des plaisirs pervers de la Babylonie moderne. C'est lui qui invente le mensonge permettant aux deux compères de s'évader pour quelques jours.

Les voilà tous les deux dans la capitale, oubliant leurs petits ennuis quotidiens et leurs femmes séduites. Casibol voudrait tout de suite explorer la ville merveilleuse. Mais il est obligé de rester à l'hôtel jusqu'à ce que Victor ait trouvé son neveu Georges. Il le découvre à Montparnasse, dans un milieu de bohèmes et d'esthètes qui le déconcerte d'abord. Bon gré mal gré, Victor doit prendre place à la table de cette jeune femme joyeuse. Tant pis pour Casibol qui se morfond toujours dans sa chambre. Le déjeuner commence à peine quand une charmante jeune fille pénètre dans la brasserie et rejoint Georges qui paraît soudain très gêné. La jeune fille, c'est Lucie, maîtresse de l'auteur dramatique. Victor s'intéresse tout de suite à elle. Il apprend avec une surprise attendrie que Lucie est avec Georges depuis trois ans et qu'elle n'est pas heureuse parce qu'il la délaisse pour la vedette de sa revue, une certaine Léone de Vincyl. Lucie a d'autant plus de chagrin qu'il y a... l'enfant.

— Quel enfant ? questionne Victor.

— Mais le nôtre, répond Lucie. Georges ne vous en a donc pas parlé ?

— Non, et il l'a tué !

Sans plus se soucier de Casibol plus que jamais sequestre, Victor va voir son petit neveu. Il le trouve adoré et s'incline devant l'infidélité flagrante de Georges. Le jeune revuiste, grisé par sa gloire naissante, se consacre entièrement à la coquette et capricieuse Léone, plus brillante que Lucie. Victor ne veut abandonner ni la maman ni le petit « Bout-de-chou ». Il tient essentiellement à assurer leur avenir. Pour cela, il lui vient une idée extraordinaire.

— On croit que Nathalie est mon épouse, explique-t-il, mais ce n'est pas vrai. C'est seulement ma vieille amie. Alors, dans le plus grand secret, je vais vous épouser, ma chère Lucie. Ce sera, bien entendu, un mariage blanc, mais

On va tourner

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

vous n'aurez plus aucun souci pour le fils de Georges, qui deviendra ainsi le mien et portera mon nom. Lucie n'accepte qu'avec difficulté. Mais comme Georges l'abandonne de plus en plus, elle se résigne. Tout se passerait le plus discrètement du monde, si Casibol, furieux d'avoir été lâché par Victor, ne rejoignait vivement la Provence pour jouer un fâcheux rôle de délateur auprès de Nathalie. Celle-ci, furieuse de jalousie, part immédiatement pour Paris. Elle y arrive le soir de la première de la revue et son malheur conjugal lui apparaît certain. Les vigoureuses réactions de Nathalie gênent d'abord, puis exaspèrent Victor. Les apparences sont contre lui, mais, au fond, il n'a rien à se reprocher. Il n'a fait que défendre le bonheur de « Bout-de-chou ». L'amour de Georges pour la fantasque Léone ne peut durer. Le jeune homme sort bientôt tout meurtri de l'agence, il ne demanderait qu'à reprendre son existence avec Lucie, mais elle est mariée maintenant. Pour la libérer, Victor est obligé de se faire pincer en flagrant délit avec Nathalie, au grand ahurissement du commissaire du pays qui les croyait depuis vingt ans des époux parfaitement légitimes.

Et tout est bien qui finit bien, dans ce film, où le dialogue étincelant d'Yves Mirande souligne remarquablement les situations comiques d'une action sans cesse rebondissante. En tête de l'interprétation, est le grand artiste Bach, dont il est superflu de faire l'éloge ; Pierre Brasseur, Paul Olivier, Janine Merrey, Tania Fédor, Milly Mathis, etc., lui donnent excellemment la réplique.

« BOUT-DE-CHOU » est une des meilleures productions françaises de l'année.

LES LOUPS ENTRE EUX

« LES LOUPS ENTRE EUX ». — Après le succès de « Deuxième Bureau », film tiré du roman d'espionnage de Charles Robert-Dumas, on vient de réaliser, d'après le même auteur, « Les Loups entre eux », mise en scène de Léon Mathot, avec René Saint-Cyr, Jules Berry, Pierre Lenoir, Debucourt, Roger Duchesne, Pierre Magniez, Ghis Manès, etc. Ce film sera présenté dans le courant du mois de Juin. On annonce maintenant, toujours d'après Charles Robert-Dumas, la réalisation en Octobre de « L'Homme à abattre ». Dans ces trois films on retrouvera certains des mêmes personnages, dont le capitaine Benoit.

On a tourné

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On va tourner

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On a tourné

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On va tourner

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On a tourné

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On va tourner

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On a tourné

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On va tourner

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On a tourné

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On va tourner

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On a tourné

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On va tourner

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On a tourné

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

On va tourner

« COEURS BASQUES ». — Jean Arroy entreprendra prochainement la réalisation de « Coeurs Basques », d'après le roman de Pierre Aperteguy. Jean Servais fera partie de la distribution de ce film qui sera tourné entièrement en extérieur au pays basque.

## Ginette Marbeuf à New-York

Ginette Marbeuf-Hoyet, la charmante petite Française, amie de Shirley Temple, se préparait certes pas qu'un accueil aussi enthousiaste lui serait réservé à son arrivée à New-York. Ce fut tout d'abord reporters d'actualités, photographes et interviewers. La petite Française était en bonne place dans les journaux accompagnés des articles les plus charmants : « Avec sa masse de boucles blondes son regard sous ses jolis yeux bleus et son petit air mutin et assuré, Ginette pourrait en effet fort bien passer pour Shirley, New-York ne semble pas du tout l'indigène. Pleins de vie, s'intéressant à tout ce qui l'entoure, elle semble avoir adopté quelques bonnes habitudes américaines. Le téléphone, par exemple, est déjà un attrait irrésistible. Des qu'elle rentre, Ginette se saisit de l'appareil et le plus naturellement du monde, demande : « Un jour d'orange, s'il vous plaît ». Pendant tout son séjour à New-York ce ne fut que fêtes et réceptions en son honneur. Elle a chanté et dansé dans le « Little Forum » pour les enfants de l'école maternelle française, puis l'invitée des grands magasins Bloomingdale, qui à l'issue de la représentation lui offrirent un costume « Shirley Temple ».

Toujours en compagnie de sa maman elle se rendit aux bureaux de la 20th Century-Fox, à New-York. Dirigeants et employés firent fête à la petite Française, qui les amusa par ses mines espiègles. Tous furent unanimes à reconnaître son « extraordinaire ressemblance » avec Shirley Temple. Il fut officiellement déclaré.

Voici d'ailleurs un résumé de son programme, qui était chargé, ainsi qu'on le verra. Arrivée le mercredi matin, elle descendit à l'Hôtel Waldorf Astoria ; l'après-midi, elle fut invitée à assister à une exposition de fleurs chez Fash Brothers.

Le lendemain se passa en grande partie en promenade dans New-York ; visite des magasins du Jardin Zoologique, de l'Empire State Building, où elle fit enregistrer sa voix.

Le vendredi matin fut consacré à la réception par la 20th Century-Fox, et l'après-midi elle fut invitée de Radio City Music-Hall.

Le samedi, elle se rendit à la fête organisée par les magasins de Brooklyn, puis l'après-midi à la réception des Girls Scouts.

Le dimanche matin, elle alla à la messe à St. Patrick's Cathedral et à 16 h. 30 partit à Chicago, où une réception toute aussi charmante l'attendait.

Le soir même elle partit pour Hollywood, but de son voyage, pour y rencontrer Shirley Temple.

## ECHOS ET NOUVELLES

ET LA LOTERIE NATIONALE

La Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas, qu'il ne faut pas confondre avec le Syndicat Français des Directeurs, ayant exprimé au Secrétaire-Général de la Loterie Nationale, le vœu qu'il ne soit plus procédé aux tirages ni le samedi ni le dimanche, de manière à ne pas concurrencer le spectacle cinématographique, vient d'être aimablement avisée qu'il sera tenu compte, à l'avenir, de cette légitime réclamation.

## Présentations corporatives

### L'APPEL DU SILENCE

Ce film, de Léon Poirier, était présenté vendredi dernier au « Rexy » de Lille, par les firmes Oso et la Compagnie Univerelle.

Il s'agit, on le sait, de la biographie du R. P. de Foucauld. Le film commence au lendemain de la naissance, à Strasbourg, du fameux religieux qui fut d'abord un officier de cavalerie qui ne dédaignait pas les plaisirs, mais prouvait surtout un esprit fort indépendant. Que l'impartialité absolue s'affirme dans des détails de l'appel au silence, ce n'est pas sûr. L'auteur n'a, toutefois, pas exagérément flâté Charles de Foucauld ; il a tenu à lui rendre un hommage dont personne ne contestera la justesse.

Mais il est des scènes qui touchent au « romanesque » trop banal, par exemple dans la réception provinciale, chez un notaire, où deux jeunes filles ridicules, encore qu'elle touche au genre théâtral, modérément satirique.

Le rythme de l'Appel du silence est généralement lent. Je ne crois pas que ce soit toujours la faute du dialogue, mais M. Léon Poirier tient à être clair et précis avec une correction très attentive, et c'est ce qui indique, dans son ouvrage nouveau, la soumission à peu près continue de l'art au métier.

### UNE POULE SUR UN MUR

Ce film, tiré de la pièce de Léopold Marchand, est une production Doris, réalisée par Maurice Gleize (Distribution Rex-Film), Etablissements Mercier-Fontaine, présentée par ces derniers, au « Cameo » de Lille.

Nous sommes à Neuville-sur-Aisne, qui vit dans l'émotion la plus grande parce qu'une jeune et coquette paysanne a fallu être l'objet de violences. Le maire, M. Pouvrier, est attiré, bien que ses amis, Bob et Betty Pouvrier, François, le jeune frère de Bob, et le jeune couple Henri et Fossette Sorin, qui forme avec le premier un quatuor inséparable, s'efforcent de le distraire. Ces jeunes gens sont venus passer les vacances de Pâques dans ce coin perdu, la mort dans l'âme, pour plaire au vieil oncle qui, à sa mort, laissera quelques millions à partager. L'aventure de la jeune paysanne rompt avec la monotonie des jours ; mais bientôt arrive chez le maire un certain M. Hansgucht, qui l'oncle présente comme un de ses amis et qui est en réalité l'inspecteur de police Amédée. L'enquête est commencée et chacun dans le village a pu fournir un alibi, à l'exception des notes de l'oncle Dumax. Bob avouera que le fameux jour il était allé voir une petite amie ; Henri déclarera qu'il n'a eu qu'une conversation sans plus avec la jeune paysanne.

Le lendemain, la jeune paysanne avouera que toute cette histoire avait été montée par elle-même, de toutes pièces, à fin de publicité, l'ambitieuse ne rêvant rien moins que de devenir star...

Tout rentrera dans l'ordre ; seul Henri sera le bouc émissaire car sa femme ne lui pardonnera pas sa légèreté et se remariera avec François.

L'interprétation de ce film, traité dans un bon rythme est intéressante, avec Saturnin Fabre, remarquable dans le personnage du policier, Sinoël, vieux châtelain et maître de village rural, Jules Berry, Pierre Larquey, Christiane Delyne, Monique Rolland, Jeanne Fusier-Gir, Serjus, Bever, qui se montrent les uns et les autres très amusants.

### On a tourné

« YANOSIK » est le titre d'un film que nous verrons prochainement sur nos écrans. C'est aussi le nom d'un héros de l'Indépendance Tchécoslovaque, toute une légende !

Film d'action et de mouvement, tourné en grande partie en extérieurs, joué par des artistes que nous n'avons encore jamais vus, voilà ce que sera « Yanosik », la dernière production des studios tchécoslovaques.

C'est le metteur en scène tchéco, Mac Fric qui est l'auteur. Son œuvre, au rythme rapide, dévoué, ses péripéties dans les montagnes de la Slovaquie du Sud.

« LES LOUPS ENTRE EUX ». — Après le succès de « Deuxième Bureau », film tiré du roman d'espionnage de Charles Robert-Dumas, on vient de réaliser, d'après le même auteur, « Les Loups entre eux », mise en scène de Léon Mathot, avec René Saint-Cyr, Jules Berry, Pierre Lenoir, Debucourt, Roger Duchesne, Pierre Magniez, Ghis Manès, etc. Ce film sera présenté dans le courant du mois de Juin. On annonce maintenant, toujours d'après Charles Robert-Dumas, la réalisation en Octobre de « L'Homme à abattre ». Dans ces trois films on retrouvera certains des mêmes personnages, dont le capitaine Benoit.

### Savez-vous que...

La célèbre patineuse Sonja Henie va peut-être devenir vedette de cinéma. Au cours du séjour qu'elle effectue actuellement en Californie, Paramount lui a demandé de faire un essai devant la caméra et le micro. Il est possible qu'en résulte un engagement sensationnel.

— Je voudrais un renseignement, répondit Michel.

— Le bureau est sous le porche, à gauche, indique l'homme.

Blanchard revint sur ses pas, entra dans une pièce basse et struchautée et demanda à l'un des employés dissimulés derrière une cloison à mi-hauteur : — Mme Claudine Gilbert ? s'il vous plaît ?

— Claudine Gilbert ? c'est une nouvelle ?

— Elle a dû être admise ce matin. Pendant quelques instants le silence fut troublé que par le bruit des feuillets d'un énorme registre tourné activement.

## Présentations corporatives

### L'APPEL DU SILENCE

Ce film, de Léon Poirier, était présenté vendredi dernier au « Rexy » de Lille, par les firmes Oso et la Compagnie Univerelle.

Il s'agit, on le sait, de la biographie du R. P. de Foucauld. Le film commence au lendemain de la naissance, à Strasbourg, du fameux religieux qui fut d'abord un officier de cavalerie qui ne dédaignait pas les plaisirs, mais prouvait surtout un esprit fort indépendant. Que l'impartialité absolue s'affirme dans des détails de l'appel au silence, ce n'est pas sûr. L'auteur n'a, toutefois, pas exagérément flâté Charles de Foucauld ; il a tenu à lui rendre un hommage dont personne ne contestera la justesse.

Mais il est des scènes qui touchent au « romanesque » trop banal, par exemple dans la réception provinciale, chez un notaire, où deux jeunes filles ridicules, encore qu'elle touche au genre théâtral, modérément satirique.

Le rythme de l'Appel du silence est généralement lent. Je ne crois pas que ce soit toujours la faute du dialogue, mais M. Léon Poirier tient à être clair et précis avec une correction très attentive, et c'est ce qui indique, dans son ouvrage nouveau, la soumission à peu près continue de l'art au métier.

### UNE POULE SUR UN MUR

Ce film, tiré de la pièce de Léopold Marchand, est une production Doris, réalisée par Maurice Gleize (Distribution Rex-Film), Etablissements Mercier-Fontaine, présentée par ces derniers, au « Cameo » de Lille.

Nous sommes à Neuville-sur-Aisne, qui vit dans l'émotion la plus grande parce qu'une jeune et coquette paysanne a fallu être l'objet de violences. Le maire, M. Pouvrier, est attiré, bien que ses amis, Bob et Betty Pouvrier, François, le jeune frère de Bob, et le jeune couple Henri et Fossette Sorin, qui forme avec le premier un quatuor inséparable, s'efforcent de le distraire. Ces jeunes gens sont venus passer les vacances de Pâques dans ce coin perdu, la mort dans l'âme, pour plaire au vieil oncle qui, à sa mort, laissera quelques millions à partager. L'aventure de la jeune paysanne rompt avec la monotonie des jours ; mais bientôt arrive chez le maire un certain M. Hansgucht, qui l'oncle présente comme un de ses amis et qui est en réalité l'inspecteur de police Amédée. L'enquête est commencée et chacun dans le village a pu fournir un alibi, à l'exception des notes de l'oncle Dumax. Bob avouera que le fameux jour il était allé voir une petite amie ; Henri déclarera qu'il n'a eu qu'une conversation sans plus avec la jeune paysanne.

Le lendemain, la jeune paysanne avouera que toute cette histoire avait été montée par elle-même, de toutes pièces, à fin de publicité, l'ambitieuse ne rêvant rien moins que de devenir star...

Tout rentrera dans l'ordre ; seul Henri sera le bouc émissaire car sa femme ne lui pardonnera pas sa légèreté et se remariera avec François.

L'interprétation de ce film, traité dans un bon rythme est intéressante, avec Saturnin Fabre, remarquable dans le personnage du policier, Sinoël, vieux châtelain et maître de village rural, Jules Berry, Pierre Larquey, Christiane Delyne, Monique Rolland, Jeanne Fusier-Gir, Serjus, Bever, qui se montrent les uns et les autres très amusants.

### On a tourné

« YANOSIK » est le titre d'un film que nous verrons prochainement sur nos écrans. C'est aussi le nom d'un héros de l'Indépendance Tchécoslovaque, toute une légende !

Film d'action et de mouvement, tourné en grande partie en extérieurs, joué par des artistes que nous n'avons encore jamais vus, voilà ce que sera « Yanosik », la dernière production des studios tchécoslovaques.

C'est le metteur en scène tchéco, Mac Fric qui est l'auteur. Son œuvre, au rythme rapide, dévoué, ses péripéties dans les montagnes de la Slovaquie du Sud.

« LES LOUPS ENTRE EUX ». — Après le succès de « Deuxième Bureau », film tiré du roman d'espionnage de Charles Robert-Dumas, on vient de réaliser, d'après le même auteur, « Les Loups entre eux », mise en scène de Léon Mathot, avec René Saint-Cyr, Jules Berry, Pierre Lenoir, Debucourt, Roger Duchesne, Pierre Magniez, Ghis Manès, etc. Ce film sera présenté dans le courant du mois de Juin. On annonce maintenant, toujours d'après Charles Robert-Dumas, la réalisation en Octobre de « L'Homme à abattre ». Dans ces trois films on retrouvera certains des mêmes personnages, dont le capitaine Benoit.

### Savez-vous que...

La célèbre patineuse Sonja Henie va peut-être devenir vedette de cinéma. Au cours du séjour qu'elle effectue actuellement en Californie, Paramount lui a demandé de faire un essai devant la caméra et le micro. Il est possible qu'en résulte un engagement sensationnel.

— Je voudrais un renseignement, répondit Michel.

— Le bureau est sous le porche, à gauche, indique l'homme.

Blanchard revint sur ses pas, entra dans une pièce basse et struchautée et demanda à l'un des employés dissimulés derrière une cloison à mi-hauteur : — Mme Claudine Gilbert ? s'il vous plaît ?

— Claudine Gilbert ? c'est une nouvelle ?

— Elle a dû être admise ce matin. Pendant quelques instants le silence fut troublé que par le bruit des feuillets d'un énorme registre tourné activement.

## Présentations corporatives

### L'APPEL DU SILENCE

Ce film, de Léon Poirier, était présenté vendredi dernier au « Rexy » de Lille, par les firmes Oso et la Compagnie Univerelle.

Il s'agit, on le sait, de la biographie du R. P. de Foucauld. Le film commence au lendemain de la naissance, à Strasbourg, du fameux religieux qui fut d'abord un officier de cavalerie qui ne dédaignait pas les plaisirs, mais prouvait surtout un esprit fort indépendant. Que l'impartialité absolue s'affirme dans des détails de l'appel au silence, ce n'est pas sûr. L'auteur n'a, toutefois, pas exagérément flâté Charles de Foucauld ; il a tenu à lui rendre un hommage dont personne ne contestera la justesse.

Mais il est des scènes qui touchent au « romanesque » trop banal, par exemple dans la réception provinciale, chez un notaire, où deux jeunes filles ridicules, encore qu'elle touche au genre théâtral, modérément satirique.

Le rythme de l'Appel du silence est généralement lent. Je ne crois pas que ce soit toujours la faute du dialogue, mais M. Léon Poirier tient à être clair et précis avec une correction très attentive, et c'est ce qui indique, dans son ouvrage nouveau, la soumission à peu près continue de l'art au métier.

### UNE POULE SUR UN MUR

Ce film, tiré de la pièce de Léopold Marchand, est une production Doris, réalisée par Maurice Gleize (Distribution Rex-Film), Etablissements Mercier-Fontaine, présentée par ces derniers, au « Cameo » de Lille.

Nous sommes à Neuville-sur-Aisne, qui vit dans l'émotion la plus grande parce qu'une jeune et coquette paysanne a fallu être l'objet de violences. Le maire, M. Pouvrier, est attiré, bien que ses amis, Bob et Betty Pouvrier, François, le jeune frère de Bob, et le jeune couple Henri et Fossette Sorin, qui forme avec le premier un quatuor inséparable, s'efforcent de le distraire. Ces jeunes gens sont venus passer les vacances de Pâques dans ce coin perdu, la mort dans l'âme, pour plaire au vieil oncle qui, à sa mort, laissera quelques millions à partager. L'aventure de la jeune paysanne rompt avec la monotonie des jours ; mais bientôt arrive chez le maire un certain M. Hansgucht, qui l'oncle présente comme un de ses amis et qui est en réalité l'inspecteur de police Amédée. L'enquête est commencée et chacun dans le village a pu fournir un alibi, à l'exception des notes de l'oncle Dumax. Bob avouera que le fameux jour il était allé voir une petite amie ; Henri déclarera qu'il n'a eu qu'une conversation sans plus avec la jeune paysanne.

Le lendemain, la jeune paysanne avouera que toute cette histoire avait été montée par elle-même, de toutes pièces, à fin de publicité, l'ambitieuse ne rêvant rien moins que de devenir star...

Tout rentrera dans l'ordre ; seul Henri sera le bouc émissaire car sa femme ne lui pardonnera pas sa légèreté et se remariera avec François.

L'interprétation de ce film, traité dans un bon rythme est intéressante, avec Saturnin Fabre, remarquable dans le personnage du policier, Sinoël, vieux châtelain et maître de village rural, Jules Berry, Pierre Larquey, Christiane Delyne, Monique Rolland, Jeanne Fusier-Gir, Serjus, Bever, qui se montrent les uns et les autres très amusants.

### On a tourné

« YANOSIK » est le titre d'un film que nous verrons prochainement sur nos écrans. C'est aussi le nom d'un héros de l'Indépendance Tchécoslovaque, toute une légende !

Film d'action et de mouvement, tourné en grande partie en extérieurs, joué par des artistes que nous n'avons encore jamais vus, voilà ce que sera « Yanosik », la dernière production des studios tchécoslovaques.

C'est le metteur en scène tchéco, Mac Fric qui est l'auteur. Son œuvre, au rythme rapide, dévoué, ses péripéties dans les montagnes de la Slovaquie du Sud.

« LES LOUPS ENTRE EUX ». — Après le succès de « Deuxième Bureau », film tiré du roman d'espionnage de Charles Robert-Dumas, on vient de réaliser, d'après le même auteur, « Les Loups entre eux », mise en scène de Léon Mathot, avec René Saint-Cyr, Jules Berry, Pierre Lenoir, Debucourt, Roger Duchesne, Pierre Magniez, Ghis Manès, etc. Ce film sera présenté dans le courant du mois de Juin. On annonce maintenant, toujours d'après Charles Robert-Dumas, la réalisation en Octobre de « L'Homme à abattre ». Dans ces trois films on retrouvera certains des mêmes personnages, dont le capitaine Benoit.

### Savez-vous que...

La célèbre patineuse Sonja Henie va peut-être devenir vedette de cinéma. Au cours du séjour qu'elle effectue actuellement en Californie, Paramount lui a demandé de faire un essai devant la caméra et le micro. Il est possible qu'en résulte un engagement sensationnel.

— Je voudrais un renseignement, répondit Michel.

— Le bureau est sous le porche, à gauche, indique l'homme.

Blanchard revint sur ses pas, entra dans une pièce basse et struchautée et demanda à l'un des employés dissimulés derrière une cloison à mi-hauteur : — Mme Claudine Gilbert ? s'il vous plaît ?

— Claudine Gilbert ? c'est une nouvelle ?

— Elle a dû être admise ce matin. Pendant quelques instants le silence fut troublé que par le bruit des feuillets d'un énorme registre tourné activement.



PAYSAGE DE SAVOIE présenté au cours du film « VISAGES DE FRANCE »

## PAR-ÇI, PAR-LÀ...

### FIGURATION ET FISCALITE

L'action se passait en Tunisie et, dans le scénario, il avait été prévu le passage d'une caravane.

Mais où trouver des chameaux en si grande quantité ? Le metteur en scène s'était alors adressé au caïd du village qui, après un sérieux marchandage, lui promit les figurants à bosses ainsi que leurs conducteurs au prix forfaitaire de 150 francs par tête. Le rassemblement aurait lieu le surlendemain et la caravane serait à la disposition du metteur en scène du lever du jour au crépuscule.

À la date fixée, les scènes furent tournées comme il avait été prévu et, pour encourager ces figurants, une prime fut distribuée à l'issue du travail.

Ah ! ce fut un joli tapage. Les conducteurs hurlèrent, gesticulèrent et jetèrent l'argent sur le sol. Ils ne voulaient pas travailler au rabais et demandaient à être payés équitablement.

On s'expliqua et l'on découvrit que le caïd astucieux avait trouvé un moyen simple pour remonter ses finances : ses administrés avaient été taxés d'une corvée en nature pour acquiescer leurs fins.

Simple et pratique, n'est-ce pas ? Mais sous le beau ciel d'Afrique, tout s'ar-

### REPRESAILLES

Certain jeune et talentueux metteur en scène s